La nouvelle menace

Autor(en): **Sury, Jean-Paul de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 4

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828077

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

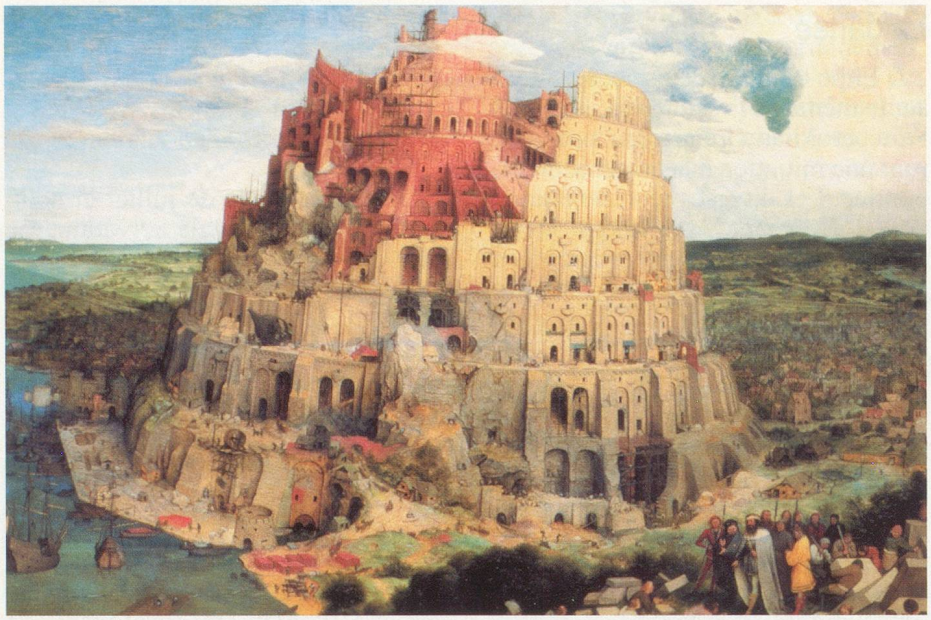
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Faire sauter... les barrières



D.R.

La tour de Babel aurait dû supprimer les barrières qui séparent les hommes

Après une période où l'on a pu espérer que la spirale maudite de l'escalade aux armements touchait à sa fin et où l'on assistait avec soulagement à la désactivation d'ogives nucléaires tant à l'Ouest qu'à l'Est, la fièvre remonte sur la planète. Depuis un certain 11 septembre, l'homme le plus puissant du monde renforce l'arsenal états-unien à coup de milliards. Et dans d'autres pays encore (pensez à l'Inde, au Pakistan, à l'Irak, à Israël, et on en passe), les explosifs s'accumulent. Bombes atomiques, missiles nucléaires, obus d'artillerie et de mortiers, roquettes, mines antipersonnel, grenades, que sais-je encore! Le «génie» humain en produit bien assez pour réduire plusieurs fois toutes les maisons de la terre et leurs habitants en poussière.

Et si l'on essayait d'évaluer à combien de tonnes de dynamite équivaut cette montagne d'explosifs, on s'apercevrait qu'un nombre considérable de kilos sont suspendus au-dessus de la tête de chaque être humain. A côté de réalisations extraordinaires et admirables, voilà donc le cadeau infernal que se fait l'humanité, qui vit sur un globe prêt à voler en éclats. Il ne faudrait pas pour autant oublier l'existence d'un autre «explosif», loin d'être meurtrier celui-là, et qui pourrait désamorcer toutes les autres bombes. Un explosif qu'on appelle pardon. Le pardon qui fait sauter les haines, les rancunes, les malentendus. Le pardon qui balaie le mal qui a été fait, les paroles et les gestes qui ont blessé.

Et parce que Jésus-Christ nous a été donné, nous avons reçu une surabondance de pardon. Bien plus qu'il n'en faut pour détruire les barrières pouvant nous séparer de tous ceux que nous rencontrons.

Pasteur Daniel Grivel

La nouvelle menace

Depuis le 11 septembre dernier, le monde est entré dans une nouvelle phase de son histoire. Ce qu'on appelait jusqu'ici la guerre a pris un autre visage. Marquée par les deux guerres mondiales du siècle passé, leur cortège d'honneurs et de morts, et frappée par la puissance destructrice des bombes atomiques, l'humanité semblait avoir progressé dans la recherche de la paix. Dans le cadre des Nations unies, les peuples de la terre semblent s'acheminer vers la prise de conscience de tout le ridicule horrible que constitue l'affrontement de deux ou plusieurs pays par les armes. Avec le développement de la démocratie, de plus en plus d'hommes et de femmes comprennent que, lorsque les intérêts de deux nations divergent, il vaut mieux recourir à la négociation et mettre en place des arbitres plutôt que de se balancer des missiles par-dessus les frontières. Aussi n'est-il pas utopique de penser que les risques de guerres classiques vont et continueront d'aller en diminuant. Mais si le monde devient un village, par la mobilité et les capacités de communication, il reste que les habitants de ce village ne sont pas tous contemporains les uns des autres. Ainsi les Occidentaux ont-il découvert avec stupéfaction que certaines populations de notre globe n'étaient pas gouvernées par des responsables démocratiquement élus, mais par de drôles de roitelets: les seigneurs de la guerre. Et cette dénomination vaut aussi pour des gens du style de Milosevic ou Saddam Hussein, sans parler de tous les barons de la drogue et autres chefs de mafias. Oui, la lèpre de notre époque, ce ne sont pas les armées prêtes à s'affronter au moment d'une crise. La lèpre de notre époque a deux noms: mafia et terrorisme. L'ennemi n'est plus extérieur: il est commun à toute l'humanité et il est intérieur. Pour le vaincre, tous les peuples doivent se donner la main.

Abbé Jean-Paul de Sury